



Le commerce extérieur égyptien et les échanges commerciaux franco-égyptiens en 2008

8 mars 2009

© MINEIE – DGTPE

Prestation réalisée sous système de management de la qualité certifié AFAQ ISO 9001

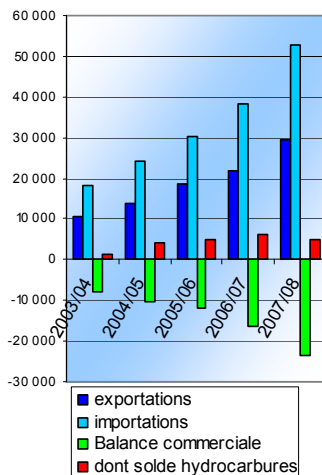
Les échanges extérieurs de l'Égypte ont connu une forte progression depuis plusieurs années, sous l'effet conjugué d'une croissance économique dynamique et d'une insertion croissante dans les échanges mondiaux encouragée par la signature de plusieurs accords de libre échange.

Les échanges de la France et l'Égypte ont bénéficié de ce climat favorable, même si l'année 2008 a vu une diminution de l'excédent de la France avec l'Égypte.

Compte tenu de la récession qui frappe les principaux partenaires commerciaux de l'Égypte (Union Européenne, Etats-Unis) et du ralentissement de la croissance asiatique, les exportations égyptiennes devraient se réduire en 2009, tout comme les importations, en raison de la baisse des prix des produits alimentaires et des matières premières, et du ralentissement de la croissance égyptienne.

1. Le commerce extérieur égyptien en 2007-2008 : place toujours prépondérante de l'Europe et aggravation du déficit commercial

Balance commerciale
En millions USD



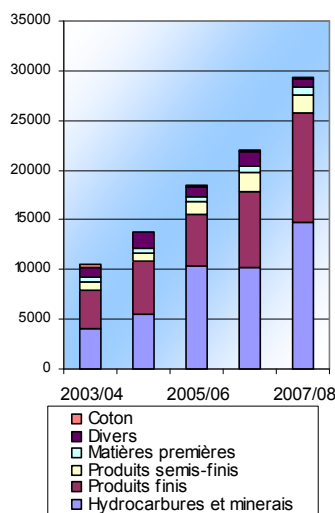
Répartition sectorielle des exportations égyptiennes
En millions USD

A. Les échanges commerciaux totaux de l'Égypte sont en forte progression, mais le solde commercial se dégrade

Pendant l'année fiscale 2007-2008, les échanges extérieurs de l'Égypte (exportations et importations) ont enregistré une hausse de 36 % pour un montant total de 82.1 Mds USD contre 60.3 Mds USD l'année précédente. Ces résultats confirment la croissance ininterrompue des échanges commerciaux entre l'Égypte et le reste du monde (quasiment triplement depuis 2003-2004). Les exportations du pays ont progressé de 33 % pour un montant de 29.3 Mds USD contre 22 Mds l'année précédente, les importations enregistrant une hausse comparable de 38 % pour un montant de 52.7 Mds USD contre 38.3 Mds en 2006-2007.

Tiré par le dynamisme des achats à l'étranger, le déficit commercial de l'Égypte s'est donc creusé de 44 %, passant de 16.2 Mds USD à 23.4 Mds USD, confirmant la dégradation continue de son déficit commercial depuis 2003-2004, date à laquelle il s'élevait à 7.8 Mds USD. A ce titre, le taux de couverture du pays est passé de 61 % en 2005-2006 à 56 % en 2007/2008. Signe de cette tendance, le poids du déficit commercial égyptien, qui était de 11.2 % du PIB en 2005-2006, est passé de 12.1 % en 2006-2007 à 14.4 % du PIB l'année suivante. Dans l'ensemble, la croissance du PIB égyptien reste peu dépendante du commerce extérieur, avec une contribution négative depuis 2004-2005 (-2.4 points en 2006-2007 et -0.5 points en 2007-2008)

Le commerce extérieur égyptien et les échanges commerciaux franco-égyptiens en 2008 – 8/03/2009 © MINEIE - DGTPE



B. Des importations diversifiées et en forte augmentation

Entre 2003-2004 et 2007-2008, l'Égypte a vu ses importations passer de 18 à 52.7 Mds USD (plus de 30 % du PIB), soit un quasi triplement en l'espace de 5 ans. Cette forte progression résulte de la forte croissance de l'économie égyptienne depuis quelques années (7% en moyenne ces trois dernières années), qui a engendré une forte hausse de la demande que l'offre intérieure n'a pu entièrement satisfaire.

Par ailleurs, la baisse des droits de douanes (l'Égypte, membre de l'OMC, en a ramené le taux moyen pondéré de 14.9 % à 6.9 %) et la signature d'accords de libre échange avec différents partenaires commerciaux (accord d'association avec l'Union Européenne en vigueur depuis 2004 ; Grande Zone Arabe de Libre-échange depuis 2005 ; accords d'Agadir théoriquement en vigueur depuis 2007 ; accord de libre échange avec la Turquie effectif depuis février 2007,...) ont permis un meilleur accès à un marché autrefois marginal mais suscitant par sa taille (plus de 76 millions d'habitants) l'intérêt croissant des exportateurs étrangers.

Ces importations sont plutôt bien diversifiées: 29 % de biens intermédiaires (produits chimiques, plastiques, produits en acier en hausse de 111%) ; 22 % de biens d'équipements (matériel électrique, moteurs) ; 18 % de matières premières (principalement du blé et du pétrole brut, tous deux en forte augmentation) ; 16 % de biens de consommation (avec une forte hausse des importations de voitures, des produits pharmaceutiques et du prêt-à-porter).

C. La hausse des exportations est tirée avant tout par les hydrocarbures

Suivant une évolution comparable aux importations, les exportations égyptiennes enregistrent de fortes hausses depuis plusieurs années, où elles sont passées de 10.4 Mds USD en 2003-2004 à 29.3 Mds USD en 2007-2008 (+180 %). Cependant la structure des exportations égyptienne reste encore peu diversifiée.

Les exportations égyptiennes sont en effet très largement dépendantes des ventes d'hydrocarbures (gaz naturels et pétrole), qui ont représenté près de 50 % du total des produits exportés. Soutenues par la hausse début 2008 du prix du baril, les hydrocarbures ont progressé de 44 %, pour un montant de 14.3 Mds USD. Toutefois, compte tenu des importations croissantes (+132 %) de produits pétroliers et de pétrole brut, le solde net dans ce secteur s'est établi à 4.9 Mds USD, contre 5.9 Mds USD l'année précédente. Cette excessive dépendance aux exportations énergétiques n'est pas sans risques, et l'Égypte pourrait devenir dès l'année prochaine un importateur net de pétrole, sa production locale, en baisse continue depuis la fin des années 1990 (de 920 000 b/j en 1996 à 650 000 b/j en 2008, avec des estimations de 550 000 b/j en 2012) ne suffisant plus à satisfaire une demande en forte hausse. Toutefois, les importantes découvertes de gaz naturel, dont les réserves sont estimées à près de 2 000 Mds m3, pourraient compenser cette baisse.

Les produits de l'acier, le riz, les produits pharmaceutiques et les biens de consommation représentent, avec 10.3 Mds USD, près de 75 % des exportations non pétrolières et 37 % du total, laissant une faible place aux autres secteurs : produits semi-finis (6 % du total, avec une baisse de 64 % des produits à base d'aluminium) ; matières premières hors pétrole (3 % du total)...

Echanges du pays-2007/2008 (source Banque Centrale d'Égypte)

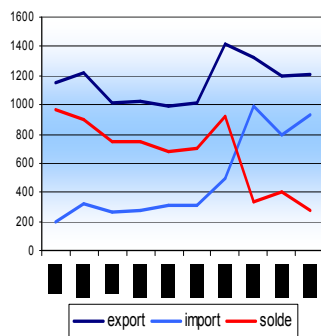
Mds USD	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
exportations					
dont	10,5	13,8	18,5	22,0	29,4
hydrocarbures	3,9	8,3	10,2	10,1	14,5
autres	6,5	5,5	8,2	11,9	14,9
importations					
dont	18,3	24,2	30,4	38,3	52,8
hydrocarbures (raffinés)	2,5	4,0	5,4	4,1	9,6
autres	15,7	20,2	25,1	34,2	43,2
Balance commerciale					
dont solde hydrocarbures	-7,8	-10,4	-12,0	-16,3	-23,4
hydrocarbures	1,4	4,3	4,9	6,0	4,9
Echanges totaux	28,7	38,0	48,9	60,3	82,1

D. L'Union Européennes et les Etats-Unis demeurent les premiers partenaires commerciaux de l'Égypte

Avec 34 % de part de marché et 18 Mds USD, les Etats-membres de l'Union Européenne sont les principaux fournisseurs de l'Egypte. Fait important, les pays asiatiques sont désormais en deuxième position avec 9.87 Mds USD des importations égyptiennes et une part de marché de 19 % (+ 64 %), dépassant très légèrement les Etats Unis avec 9.82 Mds USD exportés et 19 % de part de marché (+19 %). Avec 5.5 Mds USD, les pays Arabes pèsent désormais 10 % de part de marché contre 8 % l'année précédente, signe d'une intensification des échanges entre les pays de cette région.

La répartition géographique des exportations égyptiennes demeure assez stable : avec 9.8 Mds USD et 33 % du total, l'Union européenne est le premier client de l'Egypte, grâce au poids des produits pétroliers, du gaz naturel et du pétrole brut (près de 50 % du total exporté dans la zone), devant les États-Unis, qui absorbent 31.6 % des exportations égyptiennes dans des domaines assez diversifiés. L'Asie représente pour sa part 14.9 % du total (+ 40 %), devant les Pays Arabes (environ 11%).

2. Les échanges commerciaux franco-égyptiens en 2008 : réduction de l'excédent de la France



A. Les relations commerciales entre les deux pays sont en progression mais notre excédent diminue

Les relations commerciales entre la France et l'Egypte ont enregistré en 2008 une hausse de 6,5 % pour un montant total de 2,133 Mds euros contre 2,002 Mds euros en 2007. Alors qu'ils étaient restés stables entre 1999 et 2004, les échanges entre les deux pays ont connu, de fait, une progression de plus de 60 % entre 2004 et 2008 (Douanes Françaises). En termes d'échanges globaux, la France demeure, pour l'année fiscale 2007/2008, le 6ème partenaire commercial de l'Egypte, juste devant la Chine et après la Suisse (source Banque Centrale égyptienne). L'Egypte demeure pour la France un partenaire commercial modeste avec moins de 0.25 % des échanges totaux français en 2008, résultat stable par rapport à 2007 (source Douanes Françaises). La balance commerciale reste favorable à la France avec un solde net de 279 M euros et un taux de couverture de 130 %. Ce solde est toutefois en baisse de 30 % par rapport à 2007, où notre excédent commercial était de plus de 402 M euros.

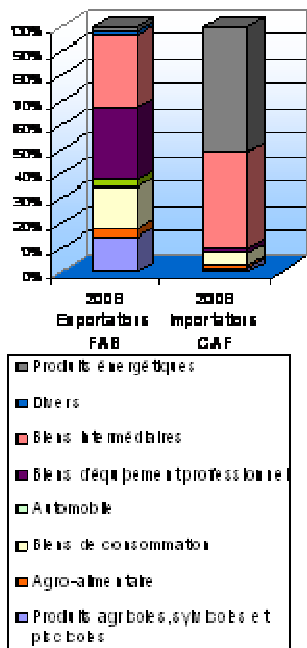
B. Les exportations françaises, dont la progression est restée modeste, se diversifient en dépit d'une baisse de notre part de marché

Si avec 1,205 Md USD l'Egypte représente toujours 0.3 % de nos exportations (stable par rapport à 2007), ce pays est passé du 1er au 2ème rang des pays clients de la France au Proche Orient avec 29 % du total contre 33 % en 2007, derrière Israël qui occupe désormais la première place avec 31 % du total, et devant le Liban (24 % du total).

Notre part de marché a été ramenée, selon la Banque Centrale Egyptienne, à 4,8 % en 2007/2008 contre de 5 % l'année précédente, la France demeurant le 6ème fournisseur du pays, après les Etats-Unis (18,6%), le Royaume-Uni (7,9 %), l'Allemagne (7 %), la Chine (6,3 %) et la Suisse (6 %). La relative stagnation du montant des exportations françaises doit cependant être nuancée. En effet, la part des postes liés à de grands contrats ou à des évolutions conjoncturelles (exemple du blé) tend à diminuer alors que les exportations totales ont légèrement progressé, signe d'une diversification accrue de nos ventes. Ainsi, des postes par nature volatils comme le blé, les ventes aéronautiques, les moteurs et turbines ainsi que les tubes en acier, représentaient 33 % des exportations françaises en 2006, 23 % en 2007 et 18 % en 2008. Signalons à ce titre le fort repli des ventes aéronautiques, passées

La France avec 0,3 % de ses exportations et le 2ème client au Proche et Orient (source Douanes Françaises), tandis que la France était en 2007-2008 le 6ème fournisseur de l'Egypte avec une part de marché de 4,8 % contre 5 % l'année précédente

Le commerce extérieur égyptien et les échanges commerciaux franco-égyptiens en 2008 – 8/03/2009 © MINEIE - DGTPE



La France a importé essentiellement du pétrole brut du gaz naturel (391M euros et 42 % du total, en hausse de 52 % avec la forte montée des cours dans la première partie de l'année 2008), des produits pétroliers raffinés (75 M euros et 8 % du total, en baisse de 55 %, l'Egypte ne pouvant satisfaire ses propres besoins domestiques), des produits azotés et engrais (238 M euros et 26 % du total, en hausse de 122 % en raison de l'envolée des cours l'an passé) et du cuivre (48 M euros et 5 % du total, en baisse de 50 %).

à 7,6 M euros contre 126 M euros en 2007 et 209 M euros en 2006, compensé il est vrai par une forte hausse des exportations de blé (+113 %). De fait, les ventes françaises sont bien diversifiées. En terme de structure sectorielle, les biens d'équipement professionnel représentent 31 % (en baisse de 13 % en raison du recul des ventes aéronautiques), les biens intermédiaires 29 %, les produits agroalimentaires et les biens de consommation 17 % chacun, et les produits de l'industrie automobile environ 3 %. Les principaux biens achetés sont les céréales et plantes industrielles (14 %), les préparations pharmaceutiques (8 %), les appareils d'émissions/transmission du son et de l'image (6 %), les produits chimiques industriels (3 %), les appareils de distribution électrique (3 %) et les parfums et produits de toilette (3 %).

C. Les importations françaises en provenance d'Égypte restent concentrées sur quelques grands produits qui expliquent l'essentiel des fluctuations annuelles

Selon les Douanes Françaises, les importations françaises en provenance d'Égypte ont connu une hausse de 15 % en 2008, avec 926 M euros contre 799 M euros en 2007. L'Égypte représente ainsi 0,2 % de nos importations, contre 0,18 % l'année précédente. Selon la Banque Centrale d'Égypte la France est le 7ème client de l'Égypte (3 % de ses exportations), après les États-Unis (32 %), l'Italie (11 %), l'Inde (6 %), le Royaume-Uni (4,7%) les Pays-Bas (4,6%) et l'Allemagne (3,5 %). Cette hausse relativement importante doit être relativisée. En effet, l'essentiel des variations annuelles est concentré sur trois grands produits (hydrocarbures, engrais et cuivre) représentant près de 80 % du total, le montant des autres postes restant stable depuis 2006 (entre 160 et 170 M euros).

De fait, la structure sectorielle des importations françaises en provenance d'Égypte est déséquilibrée. Les produits énergétiques représentent 51 % du total, les biens intermédiaires 39 % du total (essentiellement des produits chimiques et métaux), les autres secteurs représentant entre 1 et 5 % du total. Signalons tout de même la progression de 30 % de divers biens du secteur textiles, passés de 37 M euros à 49 M euros (5 % du total).

Si la structure des ventes égyptiennes reste liée à quelques grands postes, les échanges entre les deux pays évoluent vers un meilleur équilibre par rapport à une dizaine d'année où la France exportait cinq fois plus qu'elle n'importait.

Pour en savoir plus, vous pouvez commander auprès de la Librairie du commerce international (UBIFRANCE) ou de la Mission économique du Caire l'ouvrage *S'implanter en Égypte* (publié en mars 2009) au prix de 65.40 € HT. Vous pouvez aussi vous procurer au prix de 23, 70 € HT *L'essentiel d'un marché Égypte* publié en 2007.

Copyright
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique du CAIRE (adresser les demandes à lecaire@missioneco.org).

Clause de non-responsabilité
La ME s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur :
Mission Économique
Adresse : 10 Sri Lanka Street
Zamalek
LE CAIRE
ÉGYPTE
Rédigée par : Philippe ULLMANN
Revue par : Françoise MELEY

Version originelle du 9 mars 2009